

**LE LEADERSHIP DE CHEIKH AHMADOU
BAMBA**

MOUHAMED SENE

**LE LEADERSHIP DE CHEIKH AHMADOU
BAMBA**

Éditions **Ganndal Afrik**

Tous droits réservés pour tous pays.

© Ganndal Afrik Éditions.

Dakar, Fass Delorme, rue 22 prolongée.

Tel : (+221) 77 938 39 49 / 77 497 50 64

ganndalafrik21@gmail.com

ISBN : 978-2-49471-467-0

Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage. Je suis également reconnaissant envers mes éditeurs, mes concepteurs, ainsi que toutes les personnes qui ont participé à sa production.

Dédicaces

À Serigne Mountakha MBACKE khalif général des Mourides, qui incarne les valeurs de paix, de résilience et de compassion, et nous guide sur la voie chemin d'un leadership authentique.

À Serigne Amsatou MBACKE Ibn Serigne Sohibou, qui m'a encouragé et m'a demandé de lui apporter un exemplaire de ce livre une fois achevé.

À la mémoire de mon frère Pape Abdoulaye FAYE, dont le courage, la sagesse et, surtout, l'amour envers Serigne Touba continuent de m'inspirer chaque jour.

À mes parents, Coumba BOP et Ibrahima SENE,

Pour leur amour, leurs sacrifices et leur foi inébranlable

Qui ont façonné l'homme que je suis devenu.

PRÉFACE

Dans les annales de l’histoire africaine, rares sont les figures qui brillent autant que Cheikh Ahmadou Bamba. Mystique, réformateur et poète, il demeure un symbole imposant de résilience spirituelle, de résistance non violente et de profondeur intellectuelle. Sa vie et ses enseignements, bien qu’ancrés dans la tradition islamique, transcendent les frontières de la religion, de la culture et de la géographie, offrant un message intemporel de paix, de sens et de persévérance.

Né en 1853 dans l’actuel Sénégal, à une époque de bouleversements coloniaux et de quête spirituelle, Cheikh Ahmadou Bamba s’imposa comme un guide pour son peuple — un homme qui transforma la souffrance en élévation spirituelle et l’exil en une occasion de révolution intérieure. Par la fondation de la confrérie mouride, il a redéfini le paysage de l’islam ouest-africain, alliant la dévotion soufie à une éthique de travail, d’humilité et de service.

Ce livre ne vise pas seulement à retracer l’histoire remarquable de la vie de Cheikh Ahmadou Bamba, mais aussi à explorer la pertinence durable de ses enseignements dans notre monde contemporain. À une époque où l’identité, la spiritualité et la résistance sont repensées à l’échelle mondiale, la foi inébranlable de Bamba en Dieu, son refus d’opposer la violence à la violence, et son insistance sur la purification intérieure offrent une boussole à ceux qui cherchent un sens profond et un leadership transformateur.

Que vous le découvriez pour la première fois ou que vous revisitiez son héritage avec un regard renouvelé, puissiez-vous, à travers les pages qui suivent, approfondir votre compréhension d'un homme dont les pas résonnent encore dans les sables de Touba et dans le cœur de millions de personnes. Cheikh Ahmadou Bamba était plus qu'un érudit ou un saint —il était une lumière. Et une lumière, une fois allumée, ne s'éteint jamais vraiment.

**M. Malick Faye, Enseignant associé
à l'Université Numérique Cheikh Hamidou Kane
et Formateur en TIC à l'ISEP de Thiès.**

Introduction

Lorsqu'on parle de Cheikh Ahmadou Bamba, nous abordons bien plus qu'une simple figure historique ou religieuse. Nous nous aventurons dans l'essence du leadership spirituel, temporel et de la dévotion à une cause plus grande que soi.

Cheikh Ahmadou Bamba incarne la fusion harmonieuse entre la foi profonde en Dieu et l'art du leadership. Sa vie et son enseignement démontrent que la vraie grandeur d'un leader réside dans sa capacité à transcender les intérêts personnels pour servir le bien-être de tous.

Pour Cheikh Ahmadou Bamba, le leadership est ancré dans les principes de la foi : la patience, la résilience et l'amour inconditionnel pour l'humanité. Sa résistance pacifique contre l'oppression coloniale et son engagement envers l'éducation et le développement communautaire reflètent une vision qui va bien au-delà des frontières terrestres.

Il est crucial, aujourd'hui plus que jamais, de méditer sur l'héritage de Cheikh Ahmadou Bamba. Son exemple nous rappelle que le leadership authentique émane de la connexion spirituelle avec Dieu et l'empathie envers nos semblables. C'est un rappel poignant que le pouvoir réside dans la compassion et la sagesse, et non dans la domination ou la force brute.

Au cœur de l'histoire coloniale en Afrique, un homme émerge comme un phare de sagesse et de résilience.

Aujourd'hui, lorsque nous définissons le leadership à la lumière des travaux de Denis Cristol, Docteur en sciences de l'éducation et auteur de l'ouvrage intitulé "Le leadership et management", être un leader signifie non seulement être en avant, en tête, mais surtout donner l'exemple, comme l'ont fait le Général de Gaulle, Mahatma Gandhi, Thomas Sankara, etc. À partir de nos expériences et connaissances, nous identifions trois étapes clés vers le leadership : des traits génétiques innés spécifiques, l'influence de l'éducation familiale et académique, et, enfin, les défis quotidiens et les contextes qui révèlent et forgent le leadership à des moments cruciaux. Le leadership ne peut être discuté sans évoquer aussi le concept de suiveur et le contexte, qui joue un rôle déterminant. De Gaulle a émergé dans le tumulte de la guerre, Gandhi face au colonialisme britannique, et Nelson Mandela a surmonté l'apartheid. Ainsi, le contexte contribue à façonner les leaders en les poussant à s'engager et à s'adapter aux circonstances. En ce qui concerne maintenant le leadership de Cheikh Ahmadou Bamba, il est crucial de souligner qu'il incarne ce que nous pourrions appeler un « leadership authentique », à la fois temporel et spirituel. Cheikh Ahmadou Bamba transcende les autres figures par la façon dont il intègre et dépasse les définitions conventionnelles du leadership. Son leadership spirituel se distingue par sa capacité à inspirer, guider et transformer

non seulement les individus, mais aussi des sociétés entières. En cela, il offre un exemple unique et incomparable de leadership qui unit et transcende à la fois le spirituel et le temporel, démontrant ainsi une portée et une influence bien au-delà de ses contemporains.

Nous pouvons dire alors que le leadership, tel que défini par Denis Cristol, s'incarne dans des figures historiques telles que De Gaulle et Gandhi entre autres, façonnées par leur contexte et leurs actions exemplaires. Cependant, le véritable leadership, comme celui de Cheikh Ahmadou Bamba, transcende le temporel pour embrasser le spirituel, guidant non seulement des nations, mais aussi des âmes. J'invite chacun à explorer plus en profondeur les idées développées dans les chapitres à venir, afin de mieux comprendre comment le leadership authentique peut transformer non seulement des individus, mais aussi des communautés entières.

Né en 1853 dans le village de Mbacké-Baol, il fut le fils de Cheikh Muhammad Habiboullah, surnommé Momar Anta Sally Mbacké, et de Diaratoulâh Mariama Bousso, connue pour sa piété remarquable. Dès son jeune âge, Ahmadou Bamba fut imprégné d'une éducation spirituelle profonde, notamment grâce à ses ascendants et à son oncle de la famille Boussobé, chez qui il entama son apprentissage du Coran.

Cependant, ce n'était que le début d'un voyage spirituel extraordinaire. Après avoir perdu sa mère en 1863 et son

père en 1883, Ahmadou Bamba débuta pleinement sa mission à l'âge mûr. À la quarantaine, il lança un appel à ses adeptes, les exhortant à s'élever vers un idéal plus élevé. Sa doctrine de non-violence et de dévotion absolue à Dieu commença à inspirer une communauté en quête de lumière et de direction.

Ainsi, son influence suscita l'inquiétude des autorités coloniales françaises, qui finirent par ordonner son exil en 1895. Déterminé et résolu, Cheikh Ahmadou Bamba fut envoyé au Gabon, où il passa sept années dans des conditions extrêmement difficiles. Malgré cela, il ne faiblit pas dans sa mission, continuant d'inspirer ses disciples à travers sa sagesse et sa doctrine de paix.

Aujourd'hui, l'héritage de Cheikh Ahmadou Bamba résonne toujours. Son parcours remarquable incarne les principes du leadership authentique, guidé par la foi et la détermination. Dans ce livre, nous explorons comment Cheikh Ahmadou Bamba a su transcender les épreuves pour devenir un symbole de résistance pacifique et de piété. Nous mettons en lumière son engagement envers l'éducation spirituelle et son influence sur ses disciples, qui ont eux-mêmes joué un rôle crucial dans la propagation de sa vision.

Chapitre 1 : Les fondements du leadership de Cheikh Ahmadou Bamba

Pour comprendre la véritable force de Cheikh Ahmadou Bamba, il est essentiel de replacer son émergence dans le contexte sénégalais et de revenir sur les sacrifices qu'il a consentis, ainsi que sur les obstacles et les difficultés qu'il a affronté.

En 1854, à l'époque de son apparition, le Sénégal est divisé en plusieurs régions — notamment le Baol, le Diambour, le Cayor, le Djolof et le Fouta chacune dirigée par ses propres leaders. Ces dirigeants n'étaient pas, pour la plupart, des missionnaires de l'islam. A cela s'ajoutait la présence d'étrangers, notamment les colons blancs, qui, bien que minoritaires, disposaient d'une force militaire inégalée grâce à leurs armes à feu et leur artillerie, capables de neutraliser à distance des adversaires armés de couteaux ou de machettes. Ils disposaient également de tous les remèdes contre les maladies, ainsi que d'un état-major qui connaissait parfaitement les moindres recoins du pays et ses réalités locales, ce qui leur permettait de renverser toutes les puissances en place aussi bien celles œuvrant pour la mission divine que celles luttant pour des intérêts matériels.

Parmi ceux qui œuvraient pour la mission divine, l'on peut citer Cheikh Omar Foutiou Tall, éliminé par les colons à Bandiagara, ainsi qu'Ahmadou Sekou et Samba Sadio. Les colons ont également éliminé Sidi Lamine Dramé ainsi que

plusieurs Almamys. Parmi ceux qui combattaient pour les biens matériels, il y avait Diéry Dior Ndella, Damel Saba Yayo et Alboury, qu'ils ont forcé à quitter le pays pour se réfugier à Dosso, au Niger. Le dernier fut Lat Dior, tué à Dékheulé. Ainsi, ils parvinrent à dominer l'ensemble du pays, au point que plus personne n'osait les affronter.

C'est dans ce contexte de tensions, d'atmosphère de violence, de mort, de peur et de domination que surgit Cheikh Ahmadou Bamba. Il a dû faire face à cette puissance coloniale et à son escadron, prêts à utiliser tous les moyens possibles pour atteindre ses objectifs.

Cheikh Ahmadou Bamba n'avait pas d'armes pour verser le sang. Son unique outil était la lime qu'il utilisait pour tailler sa plume afin d'écrire. Sa stratégie était totalement différente de celle des autres autorités. Elle reposait sur la connaissance ('xam xam') et la foi en Allah, qu'il mettait au service de son combat, se tenant ainsi face à l'opresseur. Les puissants de ce monde ne le regardaient pas avec affection, mais il restait toujours debout, la tête haute, incomparable sur cette terre. Ni les prédécesseurs, ni les contemporains, ni ceux à venir ne pouvaient être comparés à lui. Au sein du mouridisme qu'il a fondé, tous ceux qui ont accédé à une certaine reconnaissance aujourd'hui le doivent à Serigne Touba. Personne n'est à l'origine de ce qu'il est devenu ; c'est Allah qui a voulu faire de lui ce qu'il est. Lorsque les colons blancs l'ont exilé, leur seul et unique objectif était de le condamner à l'oubli, de l'effacer de la mémoire des gens.

Ils avaient envisagé trois options : le tuer, l'emprisonner, ou

l'exiler. Ils ont écarté l'option de le tuer, car l'amour que lui portait le peuple aurait entraîné une instabilité majeure dans le pays.

Cette approche souligne la force de Cheikh Ahmadou Bamba, qui, face à une puissance armée, fit recours à la connaissance et à la foi. Sa détermination et son impact durable montrent à quel point son leadership était unique et puissant, même dans les conditions les plus adverses.

L'idée de l'emprisonner fut également jugée risquée, car cela aurait attiré les foules sur place, sans garantir l'efficacité de la mesure. Ils ont donc choisi de l'exiler, espérant qu'avec le temps, il tomberait dans l'oubli. Cheikh Ahmadou Bamba fut envoyé à l'étranger pendant presque 8 ans. Mais malgré tous leurs efforts, ils ne parvinrent ni à altérer sa personne, ni à changer son discours, qui demeurait constant, ferme et fidèle à ses principes. Ne trouvant pas de solution durable, ils décidèrent de le ramener au pays en 1902. Toujours en quête de moyens pour le neutraliser, ils l'envoyèrent en Mauritanie. Mais Cheikh Ahmadou Bamba leur affirma sans cesse, et leur prouvant qu'ils ne pouvaient rien contre lui.

Ils le transférèrent alors à Thiéyène Djolof, un lieu réputé très difficilement habitable en raison de la chaleur étouffante et du manque d'eau, dans l'espoir que ses disciples n'oseraient pas s'y aventurer. Pour décourager davantage les fidèles, ils instaurèrent un système d'autorisation : toute personne souhaitant lui rendre visite devait au préalable obtenir un permis. Pour l'obtenir, il fallait d'abord présenter une preuve de déclaration d'impôts

ainsi que verser une somme d'argent exigée. De plus, ils limitaient la durée des visites ou compliquaient délibérément la procédure. Malgré tous ces obstacles, les talibés de Serigne Touba redoublaient d'efforts pour venir à lui, refusant d'abandonner leur maître spirituel.

Par exemple, l'un d'entre eux, nommé Serigne Modou Lo Dagana, a même dit à sa femme : « Si tu veux divorcer, vas-y, mais moi, je ne reviendrai jamais tant que je n'ai pas vu Cheikh Ahmadou Bamba. » Extraordinairement, il a parcouru le chemin pendant 12 ans à la recherche du Cheikh pour le voir. Dans la localité de Thiéyène Djolof, le Cheikh a vécu un véritable enfer, mais il se rappelait de la famine que le prophète Mouhammad (PSL) avait endurée jusqu'à perdre toutes ses forces. Cheikh Ahmadou Bamba a vécu une famine équivalente, voire pire, mais il n'a jamais reculé ni montré un signe de peur, de fatigue ou de soumission aux colons. Finalement, ils l'ont ramené à Ndiarème, près de Touba, lieu où les fidèles étaient trop occupés par le travail, le cinéma, etc., pour venir le voir, alors qu'à Djolof, ils avaient tout leur temps pour se rendre auprès de lui.

Les colons, dans leurs rapports, constataient que le Cheikh vieillissait et était très fatigué. Ils voyaient qu'à son âge, la plupart des membres de sa famille mouraient. Ils pensaient qu'en le reléguant dans un endroit reculé, ils pourraient, à sa mort, agir à leur guise et parvenir à leurs fins. Mais le Cheikh rétorqua : « S'ils savaient que mon arrivée à Ndiarème est synonyme de leur défaite. » Pendant 15 ans, il est resté en résidence surveillée et n'est sorti que

deux ou trois fois sur autorisation

Cheikh Ahmadou Bamba a toujours accepté la volonté divine sans jamais se plaindre. C'était une personne d'une grande ouverture d'esprit, possédant toutes les qualités d'un leader, ce qui justifie l'amour extraordinaire que la communauté musulmane lui porte. Comme sa mère, Sokhna Diarra Bouso, qui était une femme exemplaire, éduquant toujours ses enfants dans la discipline et la dignité, Cheikh Ahmadou Bamba reste une figure vénérée et respectée. Il faut reconnaître d'abord que Serigne Touba n'a pas œuvré pour le mouridisme uniquement, mais plutôt pour l'ensemble de la oumma musulmane. Il disait souvent qu'il ne ressentait ni douceur ni amertume, mais seulement un sentiment d'affection envers le prophète Mouhammad (PSL).

Quand on l'a appelé depuis Dékheulé pour lui annoncer la mort de son père, le roi Lat Dior Diop lui a dit : « Maintenant que votre père est mort, venez pour que nous vous confions les responsabilités et que vous accomplissiez les devoirs qu'il avait envers nous. » La réponse du Cheikh fut remarquable et historique. Il leur répondit : « Je ne quitterai jamais ma maison pour aller vers un dieu qui n'est pas Allah, le Tout-Puissant, le Tout-Miséricordieux. » Cette déclaration lui conféra un pouvoir spirituel immense, au point qu'il pouvait même prédire la mort d'une personne. Avant d'avoir atteint ce niveau spirituel, Allah lui avait clairement indiqué que pour accéder à cette élévation, il lui faudrait traverser des difficultés et des obstacles intenses. Il

devait accepter de ne pas manger à sa faim, de ne pas boire à sa soif et de ne jamais se détourner, peu importe ce que les autres pourraient lui faire, toujours marcher droit devant.

Allah lui dit également :

« Je permettrai à vos ennemis de te faire vivre toutes les atrocités du monde. Si tu essaies de te plaindre ou de montrer un signe de peur ou de fatigue, je laisserai tomber toutes les bénédictions et dons que je garde pour toi. » Cette assertion s'inspire des enseignements de Serigne Touba, notamment dans *Massalik al-Jinan* et *Tazawuddu Shabann*, où il exhorte ses disciples à faire preuve de patience et à ne pas céder à la plainte ou à la peur face aux épreuves. Serigne Touba fut toujours au rendez-vous Il ajouta : « Je veux que tu m'accordes le rang des combattants de Badr et que je sois devant eux dans l'au-delà. » Cette aspiration est confirmée et soulignée par le soufi marocain Cheikh Abdoulaziz Al Amghari, qui affirma à Paris en 2025, lors de la cérémonie *Magalu Xassida Yui*, que Cheikh Ahmadou Bamba fait partie des hommes de Badr. » Cheikh Ahmadou Bamba a ainsi démontré une force et une résilience extraordinaires, inspirant non seulement ses disciples, mais aussi toute la communauté musulmane par son dévouement inébranlable à Allah et à la mission divine. Lors de son voyage à Saint-Louis, forcé par les colons, il a trouvé une foule de personnes qui subissait des épreuves difficiles. À cette époque, tous les musulmans présents avaient renoncé à leur croyance en Allah, en son prophète Mouhammad (PSL) et au Coran. Personne n'osait regarder un Blanc dans les yeux, par peur de se faire tuer ou de subir un malheur. Cependant, Ahmadou a dit *son*

poème intitulé Khaloo Li Yarkan (Penche vers les détenteurs du pouvoir) : « Une personne qui s'agenouille ou se soumet devant une personne de ce bas monde prétendant être un dieu, comment pourrait-elle regarder le vrai Dieu, Allah Tout-Puissant, dans les yeux ? Cheikh Sidiya, une personnalité ayant un lien avec le Prophète Mouhammad (PSL), a témoigné sur le sujet de Khadim Rassoul, affirmant qu'il n'existerait jamais une personne d'une envergure et d'une puissance spirituelle aussi élevée que lui. Cela met en lumière la force et la conviction inébranlables de Cheikh Ahmadou Bamba. Face à une oppression intense, il a maintenu sa foi et son dévouement à Allah, inspirant ainsi non seulement ses disciples, mais aussi la communauté musulmane dans son ensemble. Ses actions et ses paroles témoignent de sa profonde spiritualité et de son rôle exceptionnel en tant que guide religieux.

Nul n'osait tenir tête aux colons : soit on était d'accord, soit on était mort. C'était aussi simple que cela. Serigne Touba, un homme animé d'une confiance absolue en Allah, le plus grand des protecteurs, défiait quiconque sans crainte. En réalité, aucun être ordinaire n'aurait enduré ce que Cheikh Ahmadou Bamba a traversé, ce qui explique pourquoi il est se situe, sur le plan spirituel, au-dessus des hommes ordinaires. Le fait qu'il n'ait jamais commis un acte interdit par le Seigneur témoigne de cette nature surhumaine.

Ils l'ont arraché à sa famille, et il le confirme lui-même dans un poème intitulé Assiiru, aux vers 27 et 28, où il écrit: « Mes demeures furent vidées et, des miens, je fus

brutalement séparé, en vertu [du Service auquel me voue] le Panégyrique du Prophète, dont nulle apologie n'est à même de louer avec justesse les Avantages. », « Khoussouli khalat wal akhlou hannu tafarakhat li madhi alladhi hanhu al-madiihu khasirou. » Il subit d'atroces épreuves, dont la moindre équivalait à écorcher un mouton vivant. Cheikh Ahmadou Bamba a traversé toutes ces épreuves afin de nous libérer de l'oppression et préserver l'islam dans toute sa spiritualité, tout en respectant le pacte avec son Seigneur, qui consistait à subir toutes les difficultés, peu importait leur rudesse.

Sa foi inébranlable, sa résilience face à l'adversité et sa dévotion profonde sont les racines uniques de son leadership. Il a offert cette liberté au détriment de son bonheur, de son "nafs".

Ces fondements du leadership de Cheikh Ahmadou Bamba démontrent non seulement son engagement profond envers Allah, mais aussi sa capacité exceptionnelle à supporter des souffrances incommensurables pour le bien de la communauté musulmane. Ses actions illustrent une dévotion et une résilience exemplaires, faisant de lui une figure spirituelle exceptionnelle.

Il recommandait de ne pas juger son enseignement sous prétexte qu'il est noir, car la couleur de l'épiderme ne détermine ni la compréhension, ni l'intelligence de l'être. Il faut comprendre que la liberté est un concept intérieur : on peut être libre même enchaîné et être enchaîné tout en étant libre. Imaginez une personne qui vit et endure tant de

